

mules sont imprimées déjà dans votre mémoire depuis longtemps, dont tant de paroles réveillent en vous toutes les pensées et tous les sentiments qui ont été la première floraison surnaturelle de votre âme sous le souffle de la foi, et jusqu'au son de ces voix à jamais chères et vénérées qui les premières vous ont révélé l'amour du Père qui est au Ciel. Si vous relisiez habituellement, attentivement, de cœur et d'esprit, votre catéchisme !

Un jour, il y a quelque vingt ans, dans une paroisse où je faisais le ministère, j'eus affaire à entrer chez un homme de profession pour demander un avis. C'était un dimanche après-midi. Il vint lui-même me recevoir à la porte, tenant un livre à la main. C'était le "*Catéchisme de Persévérance*" de Mgr. Gaume, qu'il avait appris autrefois au collège, qu'il avait conservé précieusement depuis, et qu'il n'avait pas cessé de relire. "Tous les dimanches, me dit-il, j'en lis un chapitre ou deux ; et vous ne sauriez croire ce que j'y trouve de charme et d'intérêt. Je croyais l'avoir bien appris, et que de choses cependant je crois lire et comprendre pour la première fois !"

Relisez, comme ce médecin intelligent et catholique, le catéchisme que vous avez appris, au moins tous les dimanches. Tout s'y trouve : il suffit de le comprendre. Mais pour le comprendre il faut une lecture suivie, attentive, réfléchie et méditée. Ramenez à cette lecture toutes les autres que vous pourrez faire. Vérifiez par cet enseignement tous les autres qui vous seront donnés. Après la docilité parfaite aux enseignements, aux directions de l'Église, rien ne fortifiera et ne développera davantage en vous la conviction religieuse et le sens catholique.

Sainte Thérèse disait que celui qui saurait bien dire son *Pater* saurait prier parfaitement. Celui qui saurait bien son catéchisme et le comprendrait bien, saurait toute la religion, non-seulement pour la bien pratiquer, mais pour la servir et la défendre ¹.

1 La vie et les œuvres de Louis Veillot en sont une preuve magnifique. Assurément le grand polémiste n'a pas su seulement comme il le dit volontiers, que le catéchisme et la grammaire. Mais la part faite à son immense talent et à sa vaste lecture, il est impossible de méconnaître ce que donne de net et de vigoureux à son argumentation, sa science si profonde du catéchisme et la profession qu'il fit constamment de tout juger à l'unique lumière de ses principes.